

## Les XII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver - Denver 1976

On sait que le rapport présenté par le Comité organisateur de Denver devant la 72<sup>ème</sup> Session du C. I. O. à Sapporo a soulevé quelques objections. C'est pourquoi le Comité International Olympique a souhaité entendre un nouveau rapport, complet et détaillé, sur l'organisation des XII<sup>èmes</sup> Jeux d'hiver de 1976 et le choix des sites de compétition.

La Commission Exécutive rencontrera donc les représentants de ce comité à la fin du mois de mai. Nous donnerons, bien sûr, les résultats de ces entretiens.

Toutefois, nous avons pensé aujourd'hui faire part des commentaires exposés par le Gouverneur John Love devant les membres du Sénat et de la Chambre des représentants de cet état, le 3 mars dernier, et reproduits dès la page suivante.

A

Mesdames, Messieurs,

Au début de cette session, j'ai formulé le voeu de vous parler des Jeux Olympiques d'hiver de 1976. De nombreux faits nouveaux sont intervenus depuis, entre autres, bien sûr, les magnifiques Jeux de Sapporo au Japon. Je me réjouis de pouvoir vous exprimer mon opinion et remettre les Jeux de Denver dans leur contexte approprié.

Vous vous souvenez sans doute que les efforts déployés pour obtenir l'organisation des Jeux à notre capitale, Denver, se sont étendus, régulièrement, sur plusieurs années. Nous avons dû avoir recours non seulement aux revenus publics, mais aussi à la contribution, en temps et en argent, de nombreux citoyens du Colorado.



C'est en 1967 que Denver, en concurrence avec d'autres villes des Etats-Unis, fut choisie pour être la ville candidate de notre pays pour les Jeux de 1976.

Il fut donc procédé, avec l'aide des Fédérations Internationales sportives, comme la F.I.S., à la recherche et à la qualification des sites pour les différentes épreuves. En outre, il fut pris contact avec plusieurs membres du Comité International Olympique, aussi bien lors de leurs réunions à l'étranger que lors de leurs visites dans le Colorado, sur invitation de notre Comité Organisateur.

Finalement, une présentation complète fut mise au point et, appuyée par une réso-

lution de cette assemblée et par l'aval du gouvernement fédéral, fut exposée en mai 1970, à Amsterdam. Le Comité International Olympique choisit alors Denver.

Je suis persuadé que ceux qui participaient activement à cet effort ne pouvaient que penser que les citoyens du Colorado partageraient leur exaltation et leur fierté.

Il apparut pourtant, au fil des mois, que des oppositions déterminées, une certaine confusion et beaucoup d'inquiétude se manifestaient. Il est évident que les Jeux peuvent susciter, par certains aspects, des différences d'opinions entre personnes raisonnables, mais quelques uns des débats et des discussions dépassaient, et de loin, le bon sens, et parfois même, approchaient de l'hystérie. Ceux qui faisaient part de leur souci de la protection de l'environnement semblaient croire que des hordes allaient fondre sur le Colorado et nous obliger à dévaster les montagnes et à abattre tous les arbres.

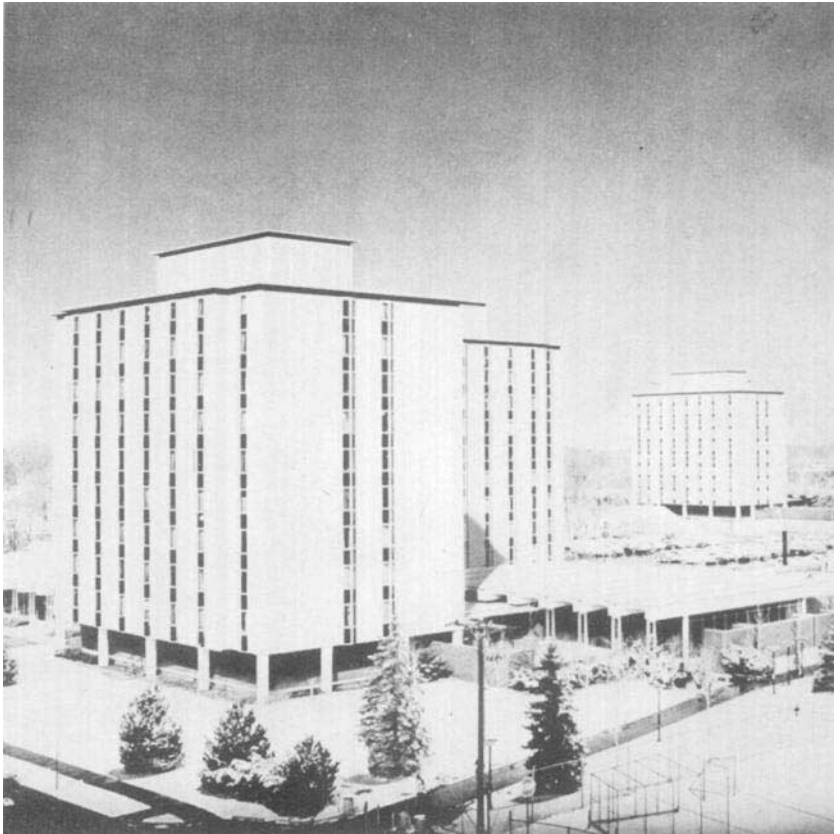
Ceux qui se préoccupaient du coût des Jeux examinaient les chiffres de Grenoble et de Sapporo, qui se montent à des centaines de millions de dollars et, on le comprend, ne pouvaient s'empêcher de frissonner.

Entre temps, le Comité Organisateur réétudiait ses plans, en particulier en ce qui concerne les sites. L'opposi-

tion décidée, qui se manifesta dans l'une des régions choisies, de même que la prise en considération de certains aspects techniques, conduisirent à modifier le plan original pour les épreuves de ski alpin et de fond. Laissez-moi ajouter, en passant, que le plan original avait, du point de vue technique, l'approbation des fédérations gouvernant le sport en question, et avait été présenté en toute bonne foi à Amsterdam.

Cependant, après des heures passées avec les fédérations sportives à analyser et peser la décision, il fut résolu de déplacer le site des épreuves alpines du Mont Sniktau à Avon, à l'est de Vail, et ceux des épreuves de fond à Steamboat Springs. Ces décisions furent prises en tenant compte de l'enneigement, du coût, de l'utilisation ultérieure, et de l'influence sur l'environnement.

Après un début assez confus, la présentation fut acceptée par le C.I.O. à Sapporo. Les distances suscitèrent une certaine inquiétude, mais je suis sûr que l'on comprend bien que les Jeux d'hiver ne peuvent plus se dérouler dans un petit village de montagne, et que les villes, assez grandes pour les organiser, disposent rarement, dans leur banlieue ou dans leur voisinage immédiat, de sites alpins. A Grenoble et Sapporo, on en est venu à disperser, dans une plus ou moins grande mesure, les épreuves, et cette tendance, à mon avis, se poursuivra à l'avenir.



*L'Université de Denver qui abritera le village Olympique*

Les sites choisis sont techniquement disponibles au Colorado et n'entraîneront pas de dépenses exagérées.

Permettez-moi de vous exposer brièvement les coûts totaux.

Les chiffres publiés après Grenoble et Sapporo comprennent des dépenses qui ne sont pas absolument nécessaires aux Jeux. Grenoble, par exemple, a construit une magnifique salle de concert, un nouvel hôtel de ville, des routes et autoroutes, qui font partie des installations des Jeux desti-

nées à l'aménagement urbain en général. Le Japon, souhaitant encourager ses citoyens à émigrer dans l'île de Hokkaido, et aussi par orgueil national, a dépensé d'importantes sommes d'argent dans le même domaine de développement urbain.

De plus en plus, on a le sentiment que les dépenses de cette ampleur rendront difficile, voire impossible, à une région ou un pays, d'organiser les Jeux. On s'accorde à penser aussi que l'idéal Olympique serait mieux servi si les Jeux étaient conçus plus simplement et plus modestement, en tenant

compte des participants plutôt que du développement général.

C'est là, sans aucun doute, l'attitude et le sentiment des citoyens du Colorado. Le gouvernement continue de consacrer des fonds à l'achèvement du tunnel de Straight Creek, et à d'autres constructions, qui serviront pour les Jeux, mais ne peuvent être considérées comme une dépense directe. Il est possible, mais non encore décidé, que les officiels de Denver veuillent faire bâtir un nouveau stade, mais sans utiliser les fonds Olympiques.

Les dépenses de ce genre mises à part, les prévisions raisonnables et bien calculées des dépenses pour les Jeux peuvent être classées en deux grandes catégories:

Les installations, y compris la piste de patinage de vitesse, les tremplins de saut: 20 millions de dollars. J'ai de bonnes raisons de croire que le gouvernement fédéral fournira cette somme. Il est également certain que ces constructions pourront être utilisées ultérieurement par le public.

Le fonctionnement: 15 millions de dollars. Pour Squaw Valley, le chiffre se montait à 4 millions de dollars.

La vente des billets compensera cette dépense de 15 millions. Il est généralement admis qu'elle rapportera entre trois millions et demi et cinq millions et demi de dollars.

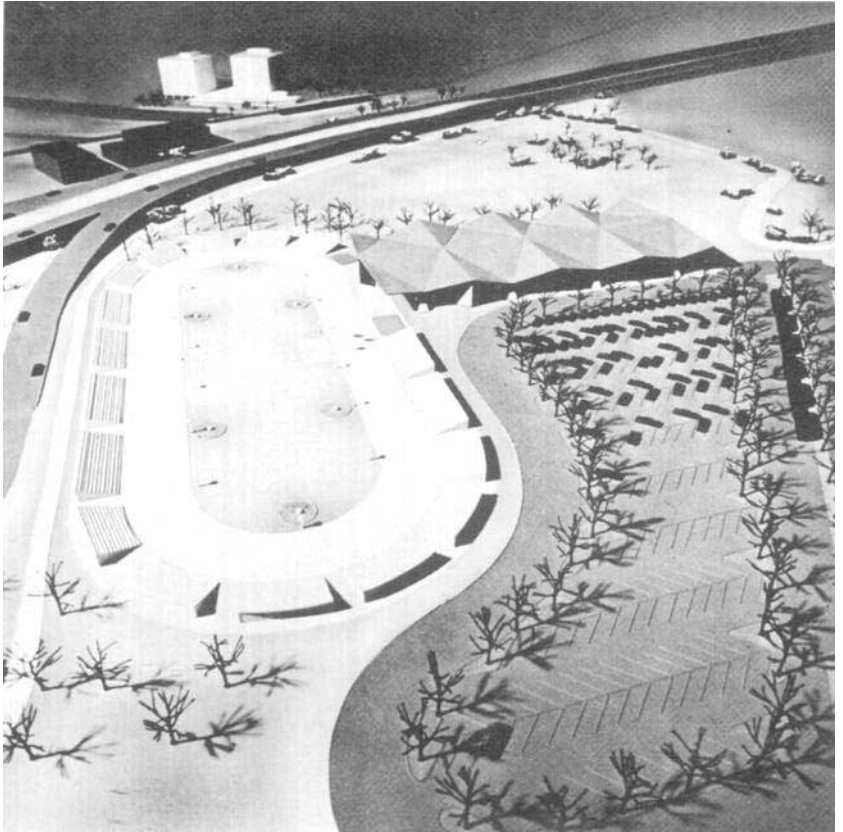
L'octroi des licences et brevets apportera des revenus supplémentaires. C'est le cas de Sapporo, et Munich a déjà retiré de cette source, ou prévu, des revenus si importants que je doute que nous puissions en obtenir nous-mêmes le double. De toute façon, nous pourrions en retirer de larges bénéfices.

Enfin, le Comité Organisateur pense que les droits de télévision lui fourniront des fonds. Je m'aperçois que cette opinion contredit l'avis d'un employé d'une compagnie, mais est confirmée par des entretiens avec des représentants d'autres stations et avec des personnes compétentes.

La ville de Denver apportera aussi des subventions et des entreprises privées offriront leurs services.

Je regrette que la nature et la date de cette manifestation ne me permettent pas de vous donner de chiffres exacts. Je peux toutefois vous garantir que la part du Colorado ne dépassera pas cinq millions de dollars, au cours des quatre années à venir, et pourra être même beaucoup plus faible.

Je sais très bien que cinq millions de dollars représentent une forte somme. Essayons toutefois de les replacer dans leur contexte. Dans les quatre années à venir, le Colorado prendra sur ses fonds un peu plus de deux milliards de dollars, dont la plus grande



*Maquette de l'anneau de patinage de vitesse.*

partie sera consacrée au bien public, à l'aide aux déficients mentaux, aux malheureux et aux indigents, et aux autres départements du gouvernement. Est-ce trop que de dépenser cinq millions de dollars, le quart du centième de ces deux milliards, pour faire, avec fierté et grandeur, une célébration internationale du centenaire de l'état du Colorado et du bicentenaire de notre pays?

Il faut aussi ajouter que les Jeux entraîneront plus de bénéfices que de frais et rapporteront plus de fonds pour les services publics.

Laissez-moi exposer maintenant quelques idées sur l'environnement et la répercussion des Jeux sur le Colorado.

Il faut tout d'abord reconnaître que toute activité a un effet, bénéfique ou néfaste, sur l'environnement, et que nous serons toujours prêts à protéger notre état et ses beautés naturelles.

Mais examinons, avec calme et sérénité, les cas particuliers. Avon, dont le plan de construction est prévu, avec ou sans les Jeux. Steamboat Springs, qui est le centre du ski de fond du Colorado, et qui

bénéficiera des pistes tracées pour les épreuves de cette spécialité.

Il est exact que le souci manifesté pour l'environnement peut servir à accélérer, dans un court délai, les plans et les activités relatives à la protection de la nature. Il a déjà permis de sensibiliser l'opinion à cette question.

Certains, outre le souci d'ordre écologique, tiennent aussi compte des répercussions qu'entraînera une augmentation de la population.

Nos meilleures estimations indiquent que la cérémonie d'ouverture rassemblera le plus grand nombre de spectateurs, soit 50.000 personnes, la même assistance que pour un match de football du Bronco. Nous croyons sincèrement que 2.500 spectateurs au maximum viendront aux compétitions de ski de fond. Une moyenne de 64.000 à 91.000 personnes assisteront quotidiennement à toutes les épreuves, nombre limité par le total des billets disponibles. On estime que 75% des billets iront à des habitants du Colorado.

J'ai récemment demandé, afin d'établir une comparaison, combien de personnes avaient skié dans nos montagnes, lors des congés de l'anniversaire de Washington: il y a eu, en tout, 99.897 skieurs à Winter Park, Loveland, Arapahoe, Breckenridge, Keystone, Vail, Aspen (Snowmass, Buttermilk et Ajax) et Aspen Highlands.

Si l'on se souvient que 75% des spectateurs viendront, selon les prévisions, du Colorado, il apparaît alors que nos installations n'auront pas à souffrir de cette affluence.

La dernière préoccupation que j'ai pu noter, s'exprime de différentes façons. Il s'agit d'une opposition à la croissance qui vise à supprimer l'augmentation de la population dans le Colorado, d'une nostalgie des choses telles qu'elles étaient autrefois ou même de l'idée de dresser une barrière autour de cet état.

Aucun de nous ne croit à la croissance pour la croissance ou à une expansion effrénée, ingouvernable. En fait, les éléments dont vous disposez actuellement ont pour but de diriger la croissance de l'état.

Ceux qui pensent qu'il est temps de mettre un frein à l'activité économique - c'est-à-dire de l'arrêter et de partager les revenus - commettent une grave erreur. Si l'économie du Colorado restait stable ou décroissait, il y aurait diminution des services offerts par le gouvernement.

Le bien-être pour nos citoyens est davantage fait de biens et de services - du travail et des compensations qui laissent des loisirs et la possibilité matérielle de profiter des montagnes et des rivières.

Nous ne proposons pas ici un programme industriel,

mais des jeux internationaux. Ils serviront, bien sûr, à faire connaître, à améliorer et à promouvoir nos stations de sports d'hiver.

Je pense que les loisirs, en particulier les sports d'hiver, offrent le moins de désavantages à l'économie du Colorado que toute autre activité économique.

Il n'est plus temps d'arrêter ici nos efforts.

J'espère que tous les citoyens de notre état, et pas seulement les dirigeants, apporteront leur appui aux Jeux de cette année du centenaire, 1976. Le Colorado fait partie des Etats-Unis. Le Colorado fait partie du monde. Je suis persuadé que nous pouvons, avec joie et fierté, abriter une manifestation fondée sur l'idée que la compétition physique, sur le terrain de sport, est de loin préférable à l'affrontement sur le champs de bataille.

J'ai la ferme conviction que le Colorado est plus qu'un pays magnifique, qu'un climat et qu'un grand peuple. Pour moi, le Colorado a la chance de se trouver confronté au plus grand défi et au plus grand espoir que ne peut en rêver tout autre état de notre nation et, par extension, toute autre nation du monde.

Le Colorado se doit de réaliser les objectifs qu'il s'est fixés, mais, par la force

# DENVER



des choses, assumer au mieux sa charge de responsabilités.

Il est impensable que, à cette date de l'histoire des Jeux Olympiques, les citoyens du Colorado se lèvent et disent: "Nous n'avons ni la volonté, ni l'unité".

Je sais que nous pouvons y parvenir, et avec excellence, si les citoyens y apportent leur appui, leurs capacités et leur enthousiasme.

J. L.

